

Séance solennelle d'ouverture

**Allocution**

**de**

**M. Aubin Minaku Ndjalandjoko**

**Président de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie**

**Président de l'Assemblée nationale de la République démocratique**

**du Congo (RDC)**

**SIEM REAP(CAMBODGE) | 28-30 JANVIER 2016**

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale du Cambodge,  
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Assemblées parlementaires,  
Monsieur l'Administrateur de l'OIF,  
Monsieur le Secrétaire général parlementaire de l'APF,  
Mesdames et Messieurs les Présidents de section,  
Messieurs les vice-présidents de la section cambodgienne,  
Cher(ère)s collègues parlementaires,  
Mesdames et Messieurs les représentants des corps diplomatiques et  
consulaires,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

C'est un immense plaisir pour moi d'être présent aujourd'hui avec vous, ici, à Siem Reap, pour ce Bureau de l'APF, le premier que j'aurai l'honneur de présider. Ce plaisir se mérite, j'ai fait pour cela un long voyage, mais l'enjeu en valait la peine.

Je voudrais avant tout exprimer mes sincères remerciements à Monsieur HENG Samrin, Président de l'Assemblée nationale du Cambodge, à Monsieur KEM Sokha, Président de la section cambodgienne de l'APF, ainsi qu'à l'ensemble de cette section, pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé dès notre arrivée.

Ma gratitude est d'autant plus grande que cette terre qui nous accueille, terre d'histoire et de mémoire s'il en est, représente aussi le témoignage de la vitalité de la Francophonie sur les cinq continents.

En nous retrouvant ici, nous n'honorons pas simplement une exigence statutaire de notre institution. Nous réitérons aussi l'un des messages fondateurs de la Francophonie : la promotion de la langue française passe par un combat pour les langues et les cultures qui s'expriment et s'enrichissent mutuellement au sein de la communauté francophone et au-delà.

C'est pourtant cette diversité, cette extraordinaire richesse, qui est aujourd'hui attaquée et mise à mal. En effet, comme vous le savez, l'année 2015 a été tristement marquée par l'intensification des violences terroristes, endeuillant de nombreux pays sur tous les continents, et tuant sans distinction des enfants, des femmes, des hommes, des chrétiens, des musulmans, des athées, des personnalités politiques...., tous fauchés lâchement par l'intolérance et le fanatisme. En hommage et compassion à toutes ces victimes innocentes, je vous propose de respecter une minute de silence. (...)

Mesdames, Messieurs,

Chacun peut le constater, l'incroyable variété des victimes de cette barbarie haineuse démontre que nous ne sommes pas engagés dans une guerre de religions ou dans un choc de civilisations, mais bien davantage dans une lutte contre l'inhumanité. Car si de nombreux pays appartenant à l'espace francophone sont tout spécialement visés, c'est que ces pays -vos pays- se trouvent en première ligne dans la lutte pour la démocratie et les Droits de l'Homme.

Le terrorisme, en remettant en cause l'État de droit et en se donnant comme objectif de paralyser nos sociétés par la terreur, lance ainsi un véritable défi à la démocratie et à ses valeurs pour lesquelles notre assemblée s'est engagée depuis sa création. Pour autant, lutter pour le meilleur ne suffit plus, et ne dispense pas non plus de combattre le pire avec d'autant plus d'acharnement.

C'est pourquoi, j'engage l'APF à « *se définir non seulement par ce pour quoi, mais aussi par ce contre quoi et contre qui elle agit* », pour reprendre la formule de Koffi Annan, ancien Secrétaire général des Nations Unies.

Cela passe par le renforcement de notre action en tant que vigie de la démocratie et par la consolidation de cet espace de dialogue et de compréhension mutuelle. Ce dernier est notre force et il constitue la preuve la plus irréfutable que notre diversité est notre plus grande richesse, gage de paix pour les générations futures.

Dans cette optique, mesdames, messieurs, nos mots d'ordre doivent être unité et stabilité. Nous ne pouvons pas nous contenter de « *dire et de redire la laideur qui mène le monde* », selon les mots de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun. Nous devons aller bien au-delà, et tirer de nos convictions des institutions solides, légitimes et stables.

C'est pourquoi le travail de l'APF en termes de renforcement de capacités des institutions demeure crucial et doit être poursuivi. Car si la vitalité de la démocratie s'éprouve par la solidité de ses institutions, elle ne peut s'épanouir qu'à travers l'expression libre de la volonté du peuple.

Le contexte mondial nous y invite, la gravité des défis qui sont les nôtres nous y incitent et les diverses échéances électorales qui se dessinent à l'horizon de cette nouvelle année nous y pressent instamment.

A cet égard, vous n'êtes pas sans savoir que 2016 sera une année charnière, puisque riche en scrutins dans l'ensemble de l'espace francophone et notamment en Afrique où auront lieu plus d'une vingtaine d'élections dont 14 pour la seule Afrique francophone. L'APF espère bien évidemment qu'elles se dérouleront sans crises et souhaite une pleine réussite à la tenue de ces échéances qui sont décisives pour le maintien de la démocratie. En tout état de cause, je voudrais réitérer la vigilance de notre institution et vous assurer de sa disponibilité pour appuyer tout processus électoral.

2016 s'annonce donc une année riche en défis et en promesses. C'est une année au cours de laquelle nous devons consolider nos acquis, affirmer nos valeurs et entretenir la solidarité qui nous relie au sein de cette belle institution.

Permettez-moi pour finir, de renouveler l'expression de ma reconnaissance envers le Parlement cambodgien pour avoir rendu possible ce Bureau. Je suis confiant qu'il contribuera à renforcer la participation de nos Parlements respectifs à la consolidation de cette institution. Et puisque la sagesse cambodgienne avertit bien à propos

que « *celui qui parle trop n'est pas écouté* », je n'éprouverai pas plus longtemps votre aimable attention.

Je souhaite à ce Bureau de Siem Reap des échanges fructueux et une pleine réussite de ses travaux.

J'ai dit.